

EMPLOI SIMULTANÉ DE LA MORPHINE ET DU CHLOROFORME OU DE L'ÉTHÉR POUR PRODUIRE L'ANESTHÉSIE.—En 1869, M. Cl. Bernard annonçait qu'en pratiquant sur un animal une injection sous-cutanée de morphine, quelques minutes avant de lui faire respirer du chloroforme, on n'avait besoin pour produire l'anesthésie que d'une très-faible quantité de chloroforme, et de plus que le sommeil produit de cette façon se prolongeait très-longtemps.

En 1872, MM. Labbé et Goujon ont mis à profit la découverte de M. Cl. Bernard. Ils ont, chez leurs opérés, fait précéder les inhalations de chloroforme d'une injection sous-cutanée de deux centigrammes de morphine ; et cette méthode leur a procuré l'avantage d'une anesthésie très rapide et en même temps très-complète.

M. Guibert, dans une note communiquée au mois de mars 1872 à l'Institut, prétend que cette manière d'opérer produirait, suivant qu'on prolonge plus ou moins les inhalations du chloroforme, deux états bien distincts : l'analgésie d'abord, l'anesthésie ensuite. Par analgésie, il entend dire un engourdissement de sensibilité qui est suffisant pour la pratique des petites opérations et qui ne s'accompagne pas de la perte complète de l'intelligence. Il suffirait pour obtenir cet état, après l'injection sous-cutanée de morphine, de faire respirer pendant quelques instants au patient la vapeur qui s'échappe d'un flocon de chloroforme à ouverture étroite.

Les chirurgiens que nous venons de citer n'ont essayé que l'association du chloroforme à la morphine. Il est évident que les inhalations d'éther pourraient, avec tout avantage, être substituées à celles du chloroforme dans cette méthode d'anesthésie mixte.

Quelques chirurgiens, effrayés par les accidents que détermine si fréquemment le chloroforme, ont essayé de lui substituer divers mélanges, la mixture, par exemple, de six parties d'éther pour deux de chloroforme. On a eu ainsi une mortalité moins forte qu'avec le chloroforme pur, mais double-encore de celle qu'on reproche à l'éther.

Richardson préconise un autre mélange anesthésique, celui de l'éther avec le bichlorure de méthylène dans la proportion d'une partie du premier pour deux du second. L'éther méthylique a encore été vanté comme infiniment moins dangereux que l'éther sulfurique. Mais les assertions des chirurgiens qui croient arriver avec ces nouveaux agents à diminuer les dangers de l'anesthésie, ont besoin d'être prouvées par une plus longue expérience, et jusqu'à présent rien ne démontre que l'éther n'est pas encore le meilleur des anesthésiques. (*Journal thérapeutique.*)—*Lyon méd.*

TRAITEMENT CHIRURGICAL DES CAVERNES PULMONAIRES.—Nous trouvons rapportés par plusieurs journaux étrangers ou français les observations du docteur Mosler de Greifswald, qui vient de remettre en honneur l'ouverture, la thérapeutique chirurgicale des ca-